

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)**110. Val-Richer, Vendredi 5 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven**

110. Val-Richer, Vendredi 5 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Autoportrait](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Protestantisme](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1855-10-05

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4352, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

110 Val Richer Vendredi 5 oct. 1855

Je suis quelquefois tenté de croire que nous nous connaissons bien peu l'un l'autre. Vous croyez que petit à petit j'en viendrai à penser que le régime Anglais convient

à peine à l'Angleterre. Je vous assure que l'expérience, l'expérience des revers comme des succès, m'a confirmé et me confirme tous les jours, sur ce régime dans mes vieilles convictions. Je n'ai pas du tout la prétention qu'on arrive au but sans toutes sortes de secousses, de souffrances, de chutes ; c'est la condition humaine de payer cher et d'obtenir tard le succès et même en l'obtenant, de le trouver imparfait, très mêlé de mal et toujours précaire. Le monde n'a pas vu autre chose dans ses plus beaux jours. Je ne sais ni quel temps, ni quelles épreuves, il nous faudra encore pour arriver à ce régime, ni à quel point et par quels côtés, il différera du régime anglais. Je demeure convaincu que nous y arriverons, et que bien d'autres, qui en sont bien plus loin que nous y arriveront aussi. Je ne verrai pas ce jour là, mais j'y crois. Où en serions nous donc si, pour croire, il fallait voir. Je crois encore à autre chose, c'est que dans le fond de votre âme, comme goût, sinon comme espérance, vous pensez comme moi et ne faites cas que du même régimes, dont je fais cas. Vous aurez bien de la peine à me faire revenir de ma croyance.

Je suis protestant, et vous aussi. Croyez vous que Luther, quand il a commencé la réforme, se doutât de ce qu'elle coûterait d'efforts et de maux, et du temps qu'il lui faudrait pour s'établir, et de l'imperfection où elle resterait même en triomphant. Il a vu tout cela avant de mourir ; il n'en a pas moins persisté à croire que sa réforme était bonne et qu'elle triompherait et il a eu raison. Et vous et moi, nous sommes protestants aujourd'hui parce qu'il a eu raison.

L'attaque du Journal des Débats, contre Lord Stratford n'est pas sans importance, ils ne l'ont certainement pas faite, sans être sûrs que cela convenait. Je n'en persiste pas moins à douter que le Cabinet anglais cède ; faible vis à vis de Lord Stratford et orgueilleux, vis à vis de l'étranger, c'est plus qu'il n'en faut pour ne pas aider.

Midi

J'allais vous proposer ce que vous me proposez Je l'aime mieux aussi. C'est donc convenu. d'ailleurs je ne peux pas me changer. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 110. Val-Richer, Vendredi 5 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-10-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6832>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Val Richer. Vendredi Soir 1855

Je suis quelquefois tenté de croire que nous nous connaissons bien peu l'un l'autre. Vous croyez que, petit à petit, j'en viendrai à penser que le régime Anglais conviendrait à peine à l'Angleterre. Je vous assure que l'expérience, l'expulsion des rêves comme des sucres m'a confirmé et me confirme tous les jours, sur ce régime, dans mes vieilles convictions. Je n'ai pas du tout la prétention qu'on arrive au but sans toute, sorte, de secousses, de souffrances, de chûtes ; c'est la condition humaine de payer cher et d'obtenir tard le succès ; et même en l'obtenant, de le trouver imparfait, très mêlé de mal et toujours précaire. Le monde n'a pas vu autre chose dans ses plus beaux jours. Je ne sais ni quel temps, ni quelles épreuves il nous faudra encore pour arriver à ce régime, ni à quel point et par quel côté, il diffèrera

du régime Anglais. Je demeure convaincue que nous y arriverons, et que bien d'autres, qui en sont bien plus loin que nous, y arriveront aussi. Je ne verrai pas ce jour là, mais j'y crois. Où en serions-nous donc si, paré contre, il fallait voir?

Je crois encore à autre chose; c'est que, dans le fond de votre âme, comme goût, sinon comme espérance, vous pensez comme moi et ne faites, car que l'un même ne s'agit dont je fais cas. Vous aurez bien de la peine à me faire revenir de ma croyance.

Je suis Protestant et vous aussi. Voyez vous que Luther, quand il a commencé la Réforme, se doutait de ce qu'elle coûterait d'efforts, et de maux, et de larmes qu'il lui faudrait pour s'établir, et de l'imperfection où elle resterait, même en triomphant? Il a vu tout cela avant de mourir; il n'en a pas moins persisté à croire que la Réforme était bonne et qu'elle triompherait, et il a eu raison. Et vous, et moi, nous sommes Protestants aujourd'hui parcequ'il a eu raison.

L'attaque du Journal des débats contre lord Stratford n'est pas sans importance; ils ne l'ont certainement pas faite sans être sûrs que elle couvrirait. Je n'en persiste pas moins à croire que le Cabinet Anglais est; faible vis à vis de lord Stratford et orgueilleux vis à vis de l'étranger, c'est plus qu'il n'en faut pour ne pas aller.

Bonjour.

J'aurais tant proposé ce que vous me proposez. Je l'aime mieux aussi. C'est donc convenu. D'ailleurs je ne peux pas me changer. Adieu, Adieu.